



LES CAHIERS
DU PEINTRE

PEINTURE AU COUTEAU

12 MODÈLES ÉTAPE PAR ÉTAPE

MATÉRIEL / CONSEILS PRATIQUES

MANGO

— DÉBUTANT
— CONFIRMÉ
— EXPERT

INTRODUCTION



Claude Monet (1840-1926)
Le Pont japonais (1914)
Huile sur toile, 88 x 93 cm
The Museum of Fine Arts,
Houston

Durant des siècles, l'enseignement académique a prôné une peinture plane et réaliste, que les élèves devaient exécuter au pinceau. Les artistes étaient tenus de représenter leur modèle de la façon la plus fidèle possible : on vantait la virtuosité d'un peintre lorsqu'il reproduisait à la perfection son sujet, sans changer un iota de ce qu'il voyait. Pour atteindre cette exactitude, il disposait de nombreux moyens, y compris d'instruments comme le compas, la règle, l'équerre, etc. Au milieu du XIX^e siècle, de nouvelles valeurs sont apparues. Des recherches artistiques menées parallèlement au travail académique aboutirent à l'éclosion d'avant-gardes qui, jusqu'à aujourd'hui, ont suivi leur propre voie. La peinture au couteau est née de ces nouveaux courants. Courbet fut l'un des premiers à utiliser une spatule à lame métallique pour étaler la couleur en lui donnant une finalité esthétique particulière ; il fut plus tard imité par les impressionnistes, notamment par Monet. Jusqu'alors, cet outil servait surtout à éliminer la pâte en excédent sur la toile ou à mélanger pigment et résine sur la palette. Les petits couteaux permettaient également de gratter l'apprêt de la toile afin de délimiter les formes à représenter. De nos jours, on emploie la spatule aussi bien pour réaliser des empâtements que pour gratter une toile. Issu de la recherche de nouvelles formes d'expression, du travail d'artistes cherchant à valoriser la texture et le relief de l'œuvre, le couteau fait aujourd'hui partie intégrante de l'arsenal des peintres. Ce livret propose 12 modèles très différents, de niveau progressif. Pour ne pas noyer le lecteur sous un flot d'explications, nous avons donné la priorité à l'image : le modèle photographié, l'élaboration du tableau en six ou huit étapes, des gros plans. Le texte souligne brièvement quelques points pour accompagner le lecteur dans ses recherches.



ÉGLISE AUX ÎLES CANARIES



Dans les régions méditerranéennes, les édifices et les maisons sont généralement peints en blanc, couleur qui laisse moins passer les rayons du soleil, et donc la chaleur. Cette église photographiée aux îles Canaries a retenu l'attention du peintre par ses formes très régulières et par ses différents plans, qui délimitent avec précision des volumes géométriques. La gamme chromatique est simple : elle ne fait appel qu'au bleu, au blanc et au gris pour distinguer les zones d'ombre et de lumière. Cet exercice vous aidera à faire vos premiers pas dans l'utilisation de la spatule à peindre. Cet outil offre un large éventail de possibilités pour réaliser des empâtements, tracer des plans et suggérer la texture des murs. La progression de votre travail au couteau sera claire et ordonnée, à l'image de votre modèle.

MATÉRIEL

- > Couleurs à l'huile
- > Toile tendue sur châssis
- > Couteaux de différentes tailles
- > Pinceaux de différentes grosseurs
- > Fusain
- > Chiffons
- > Essence de térébenthine

.....



1 Dessinez d'abord une esquisse au fusain pour définir la structure de l'église. Concentrez-vous sur les lignes de fuite des plans horizontaux qui établissent la perspective. Les lignes verticales du clocher sont parallèles. Vous pouvez appuyer sur le fusain : l'empâtement des couleurs à l'huile le recouvrira totalement.



2 Avec une grande spatule allongée chargée de bleu cyan, remplissez toute la surface réservée au ciel. La peinture s'étale parfaitement grâce à cet instrument, qui peut couvrir d'amples espaces. Le ciel étant cependant assez lisse, vous pouvez aussi employer pour cette tâche un pinceau en soies de porc. Votre objectif est de mettre en valeur la texture du bâtiment sur un fond neutre traité en aplat.



3 Commencez à peindre les zones d'ombre de l'édifice situées dans le contre-jour et sous les éléments saillants de la structure. Utilisez le même bleu que pour le fond, sans la moindre touche de blanc. Appliquez directement au couteau une première couche de peinture épaisse dans les zones les plus sombres.

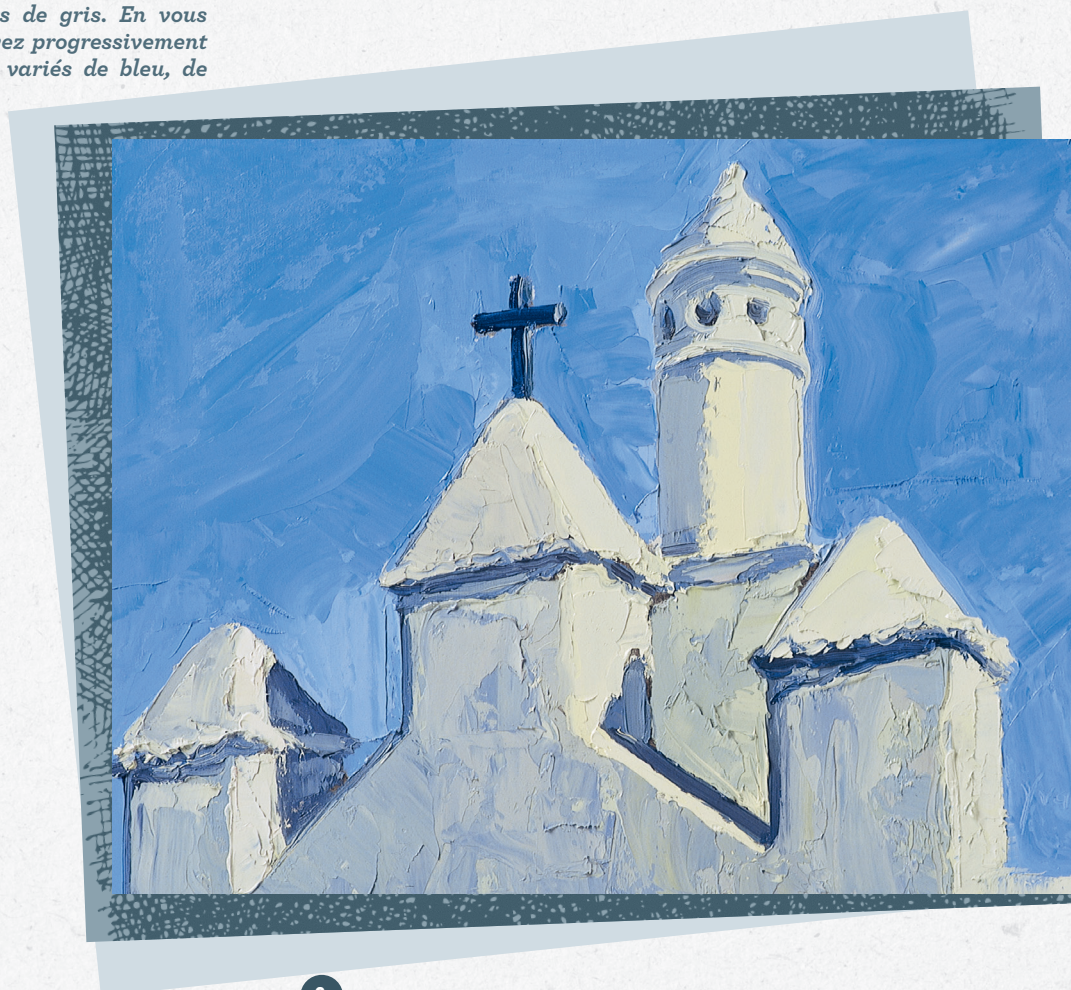


4 Posez les gris sur les murs frontaux qui occupent une surface importante du tableau. L'emploi d'une grande spatule sera plus pratique. Vous obtiendrez vos gris en mélangeant du bleu, du blanc et une toute petite touche de jaune qui ajoute de la luminosité. Votre choix de couleurs dépendra de votre intuition. N'oubliez pas que les gris chauds donnent une plus grande richesse chromatique à l'ensemble.

6 Vous pouvez à présent détailler les différents éléments de l'église : les corniches, les ombres portées, les reliefs du clocher et la croix. Votre tableau sera réussi si vous avez bien intercalé différentes valeurs de gris. En vous servant du couteau, vous avez progressivement empâté avec des mélanges variés de bleu, de blanc et de jaune.



5 Complétez la peinture générale de l'église. Préparez sur la palette deux sortes de gris : pour les zones éclairées, un gris contenant une plus grande quantité de jaune et de blanc ; pour les murs frontaux situés en contre-jour, un gris intermédiaire plus froid, compris entre les tons des zones ensoleillées et ceux des zones dans l'ombre.



ÉTANG EN FORÊT

Ce paysage réunit divers éléments : une étendue d'eau, des arbres, une berge. Il vous faudra traiter différemment la végétation, l'eau et la terre. L'emploi du couteau et des empâtements permet des textures appropriées aux caractéristiques de chaque élément. Les branches, les troncs et le sens du courant indiquent des directions variées, à souligner en étalant la peinture de différentes façons. Ce sujet permet de mettre en valeur deux éléments fondamentaux de la peinture au couteau : l'épaisseur de la peinture et la direction du trait.

MATÉRIEL

- > Couleurs à l'huile
- > Toile tendue sur châssis
- > Couteaux de différentes tailles
- > Fusain
- > Chiffons
- > Essence de térébenthine

.....



1 Commencez par ébaucher le sujet au fusain. Simplifiez-le au maximum en délimitant les différents plans du paysage. Même si celui-ci compte un nombre important de détails, concentrez-vous sur les lignes séparant la terre et l'eau, ainsi que sur les principaux troncs qui penchent vers la droite.



2 Peignez toute la toile au couteau, en respectant les divisions tracées au fusain. À l'arrière-plan, empâtez diverses tonalités de vert afin de mettre en valeur les arbres les plus éloignés. Pour la terre, prenez un ocre pur et un vert teinté de jaune.



3 Donnez une impression de rugosité à tout le premier plan. Appliquez verticalement, au couteau, des tons ocre, bruns et verts. Dans l'eau, suggérez les pousses d'herbe, avec de petits traits verticaux de couleur vert émeraude.



4 Travaillez les couleurs plus sombres comme celles de l'ombre portée de l'arbre sur le sol. Posez ces couleurs directement avec le couteau, mais sans chercher à les lisser. Donnez de la texture en appliquant une peinture épaisse. Les couleurs doivent vibrer.



5 Indiquez les arbres et leurs principales branches, en employant toujours le même ton foncé que vous avez choisi pour l'ombre. L'épaisseur des arbres diminuant avec la distance, vous pouvez soit employer des couteaux de différentes tailles, soit poser votre spatule sur la tranche afin de peindre autant de traits que vous le jugez nécessaire.



6 Donnez du volume au tronc de l'arbre du premier plan, en intégrant des tons de brun et d'ocre. Travaillez l'abondante végétation autour des branches par petites touches de différents verts.



7 Vous pourrez considérer que votre tableau est terminé lorsque vous aurez réussi à bien rendre l'aspect touffu du feuillage. Deux points importants sont à retenir ici : il vous faut intégrer plusieurs tons de vert dans diverses directions pour représenter les différents plans. Et, à l'avant-plan du tableau, vous devez donner une forte texture à la terre en juxtaposant des empâtements de couleurs.

CONSEILS PRATIQUES

LES THÈMES

La peinture au couteau permet d'aborder toutes sortes de thèmes, y compris des portraits. Bien sûr, dans ce dernier cas, il s'agira plutôt d'une interprétation que d'une représentation fidèle du personnage, car le couteau ne reproduit pas les détails aussi parfaitement que le pinceau. Tout élément possédant une texture et un volume raisonnables peut être représenté avec des empâtements. La peinture au couteau est particulièrement adaptée pour les paysages ; cela est dû non seulement à la variété de leurs reliefs et de leurs textures, mais aussi à leur caractère sauvage, naturel, qui permet un traitement plus libre et spontané de la couleur.



LE MATÉRIEL

On peut peindre au couteau avec des couleurs à l'huile ou à l'acrylique, à condition qu'elles possèdent un minimum de consistance et d'épaisseur. L'acrylique est plus liquide, mais conserve un avantage précieux : elle sèche très rapidement. Les solvants traditionnels (eau, essence de térébenthine) vous serviront éventuellement à mélanger les couleurs, mais non à les diluer. En effet, si vous appliquez sur la toile une peinture trop liquide avec votre couteau, elle coulera par manque de densité. Si, après l'avoir achevé, un tableau ne vous plaît pas, nettoyez-le avec un produit adéquat et frottez-le au papier de verre. Ne jetez pas cette toile, même s'il reste des résidus de peinture : en effet, elle pourra toujours servir de support à une nouvelle composition au couteau.



DU BON USAGE DU COUTEAU

En général, le couteau souligne les formes et les directions du modèle que vous désirez représenter. Pour les contours des objets, posez la spatule sur la tranche. Pour les grandes surfaces, posez le couteau à plat sur la toile. Avec la pointe, vous pouvez gratter la peinture, en créant des textures et des sillons variés qui imiteront, par exemple, la surface de l'herbe ou les feuilles d'un arbre touffu éclairées par le soleil. Pour réaliser de beaux empâtements, commencez par observer soigneusement la forme et la taille de ce que vous voulez représenter. Procurez-vous un bon jeu de couteaux, de tailles et de formes variées, qui conviendront à tous vos besoins. Quant au choix des empâtements, nous vous conseillons de réserver cette technique aux tons clairs, que vous poserez sur les tons plus foncés. Cela rend l'image plus proche et renforce l'effet obtenu. Dans le cas contraire, le résultat risque d'être assez peu lisible, le travail au couteau donnant une image toujours plus abstraite que lorsqu'on travaille au pinceau. Enfin, n'hésitez pas à employer à la fois pinceau et couteau et à varier les techniques : c'est de cette manière que vous trouverez votre propre style !

LES CAHIERS DU PEINTRE

LES CAHIERS DU PEINTRE :

UNE COLLECTION TOUT EN IMAGES POUR APPRENDRE
À PEINDRE ET DESSINER DES MODÈLES VARIÉS.

POUR CHAQUE TABLEAU, VOUS TROUVerez :
LA PHOTOGRAPHIE DU MODÈLE / UNE PRÉSENTATION
DE LA TECHNIQUE CHOISIE / SIX À HUIT ÉTAPES DÉTAILLÉES.
S'EXERCER À COPIER UNE ŒUVRE EST LE MEILLEUR MOYEN
DE PROGRESSER... LAISSEZ-VOUS SIMPLEMENT GUIDER !

LES TECHNIQUES DU PEINTRE ET LES CAHIERS DU PEINTRE : DEUX COLLECTIONS COMPLÉMENTAIRES POUR DÉBUTER !

Les techniques du peintre détaillent le matériel nécessaire,
les médiums, les supports, les outils et expliquent comment
obtenir des effets propres à chaque technique. Les cahiers
du peintre proposent 8 à 12 modèles à réaliser étape
par étape selon des techniques variées.

LES CAHIERS DU PEINTRE



LES TECHNIQUES DU PEINTRE



MDS : 63808

8,95 €
TTC

MANGO
www.mangoeditions.com

